

«Si je suis là, c'est bien que les mentalités changent»

Pampigny
À 24 ans, Charlotte Fighera est la première femme à occuper un poste clé au sein des pompiers morgiens

Sarah Rempe

Tout juste rentrée d'un séjour au pôle Nord, Charlotte Fighera ne comprend encore pas tout à fait ce qui lui arrive. «J'ai reçu énormément de messages sur les réseaux sociaux, d'appels, de félicitations. Je ne m'y attendais pas du tout», confie la jeune femme. Et pourtant, depuis le 1^{er} janvier, celle qui est pompier volontaire depuis six ans est responsable de la section relève du Service incendie et secours de la région morgienne, le SIS Morget. «Au début, je ne pensais pas pouvoir me présenter pour ce poste, car je suis incorporée à un détachement d'appui, ce qui signifie que je n'habite ni ne travaille dans le bon secteur. Mais on m'a tout de même encouragée à postuler.»

Une idée audacieuse donc pour la sergente Fighera, qui avait déjà fait preuve de qualités pédagogiques. «L'année dernière, j'étais formatrice à l'EFO (ndlr: École de formation du SIS Morget). Un rôle qui consiste à enseigner les bases aux sapeurs volontaires.» La Pampignolaise poursuit cette mission, mais se trouve désormais responsable du développement des connaissances des hommes du feu après l'instruction de base. Une fonction essentielle pour assurer leur formation continue en vue d'une intégration au Détachement de premier secours.

«Échange et partage»

Si l'enfant de la région se retrouve totalement dans ce rôle de trans-



Charlotte Fighera est la première sergente de la caserne de Morges. VANESSA CARDOSO

«Bien sûr qu'il y a des petites remarques, des réflexions, mais elles ne sont pas le propre des pompiers, c'est la société qui est comme ça»

Charlotte Fighera Sergent au SIS Morget

mission de savoir, ça n'est pas un hasard. «J'adore apprendre de nouvelles choses et sans cesse repousser mes limites. M'engager pour les pompiers était un vrai challenge que je voulais relever.» Celle qui possède une formation de spécialiste en hôtellerie et un CFC de professionnelle du cheval

- métier qu'elle exerce actuellement dans son village de Pampigny - a donc trouvé dans ce milieu un terrain idéal pour assouvir sa soif d'apprentissage. «Ce que j'aime particulièrement dans ce cadre de formation chez les pompiers, c'est l'idée de partage. Ce n'est pas parce que tu enseignes que tu n'as rien à apprendre de l'autre. Cette mentalité d'échange est essentielle.»

Malgré ses 24 ans, Charlotte Fighera ne redoute pas de se retrouver face à des «élèves» bien plus âgés qu'elle. «Chez nous, tout le monde se tutoie. Je ne me considère pas comme cheffe. J'ai simplement les connaissances organisationnelles pour gérer la relève tandis que d'autres ont l'expérience du terrain. Tout ça se mélange parfaitement pour que, au final, ce soit le côté humain qui ressorte.»

Inédit

Au-delà de sa jeunesse, c'est bien le fait que Charlotte Fighera soit

une femme qui fait de sa nomination un événement inédit. Pour autant, elle ne compte pas le revendiquer plus que de raison. «Évidemment, il y a une fierté de se dire que c'est possible d'y arriver dans un milieu encore très masculin. J'espère que ça pourra encourager certaines à nous rejoindre. Mais je suis pompier avant tout, on l'est tous, et le fait d'être une femme ne doit pas prendre le dessus.»

Si elle assure ne pas être une «féministe extrême», elle tient cependant à casser certains clichés. «Nombreux sont ceux qui pensent que parce que c'est un milieu d'hommes, il y a plus de discrimination, mais c'est faux. Bien sûr qu'il y a des petites remarques, des réflexions, mais elles ne sont pas le propre des pompiers, c'est la société qui est comme ça.» Avant de conclure avec un sourire franc: «Si je suis là où je suis, c'est bien la preuve que les mentalités changent.»